

TRAVERSY, Léo, *La paroisse de Saint-Damase, co. de Saint-Hyacinthe*. Édité par l'auteur, 1964. 888 p. Avant-propos, témoignage, introduction, préface de l'abbé Anselme Longpré.

Lionel Groulx, ptre

Volume 19, numéro 4, mars 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302524ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302524ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1966). Compte rendu de [TRAVERSY, Léo, *La paroisse de Saint-Damase, co. de Saint-Hyacinthe*. Édité par l'auteur, 1964. 888 p. Avant-propos, témoignage, introduction, préface de l'abbé Anselme Longpré.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(4), 637–637.  
<https://doi.org/10.7202/302524ar>

TRAVERSY, Léo. *La paroisse de Saint-Damase, co. de Saint-Hyacinthe*. Avant-propos. Témoignage. Introduction. Préface de l'abbé Anselme Longpré. 888 p. Edité par l'auteur, 1964.

On le voit tout de suite par le nombre de pages, l'œuvre est de taille. L'auteur ne prétend point à la grande histoire, ni ne pose à l'académicien. Il écrit très humblement, au début de son livre: "mon style . . . n'a rien de classique ni d'orthodoxe, j'ai écrit avec mon cœur et rien de plus". Il confie à son préfacier: "j'avais pensé laisser mon fils [mort à l'âge de 9 ans] à la paroisse de Saint-Damase. Dieu, en ayant décidé autrement, j'ai voulu, à la place de mon fils, lui laisser son histoire". Cette histoire de paroisse, on pourra le constater, verse volontiers dans la chronique. Rien n'y manque des menus événements qui ont marqué le passé du petit patelin de M. Traversy. L'on y relèvera jusqu'à la nomination du premier bedeau, celle du "contracteur" de la première église en pierre: "contracteur" qui, sans doute, n'avait rien de l'apparence de l'entrepreneur. Heureusement, et souvent l'histoire et les horizons s'élargissent. Nous y apprenons beaucoup de choses sur les seigneurs et la seigneurie où s'enclôt la future paroisse, sur l'établissement paysan et l'énergie paysanne, sur la collaboration que lui apporte le clergé du temps. En somme nous voyons grandir une paroisse québécoise, à peu près type, en sa vie religieuse, civile, municipale, sociale, économique. L'image de l'église à la première page de la couverture, avec son clocher ajouré, doigt pointé haut vers le ciel, tout nous ramène à l'époque ancienne, alors que la foi canadienne et les clochers n'avaient pas senti le besoin de se raccourcir en tire-bouchon, ou en style de vieil accordéon. Les notes abondent en cette histoire presque à la façon encyclopédique. Traversy est assurément un patient et rude chercheur. Il n'a pas seulement travaillé pour lui-même, ni pour sa seule et chère paroisse de Saint-Damase. Mais nombre de chercheurs de sa région, amants de la petite histoire ou encore de l'histoire primitive des petits pays québécois, devront beaucoup emprunter à cet ouvrage.

LIONEL GROULX, ptre